L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1869. — 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES—ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Mestier & Thayer, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 51 de la rue du Camp—continuation de la grande vente, sans réserve, par catalogue, de montres en or, montres à dos diamants, provenant des meilleures fabriques d'Europe; parures en diamants et autres; bagues de prix; boucles d'oreille, chaînes, croix, etc., etc., et emblèmes de Maçons et d'Odd-Fellows.

Par B. J. Montgomery, à 10 heures et demie sur les lieux, continuation de la vente de tout le contenu de [illegible] Hôtel St-Louis, situé rue St-Louis, entre Chartres et Royale.

Par [illegible], à 11 heures, au No 14 rue Natchez, entrepôts et Magasins—tabac à chiquer, légèrement endommagé par l'eau douce.

Bujac, jr, à sa salle d'encan, 183 rue Gravier, meubles et pianos.

Par H. Scott, au No 48 de la rue de Chartres—marchandises sèches, lingerie et chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 34 de la rue de Chartres—lingerie, articles de fantaisie, chapeaux, etc.

Par D. E. Murphy, rue de la Nlle-Orléans, entre Julie et St Joseph—[illegible].

Par Louis Stern & Bros, à leur salle d'encan, No 18 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par O. Lésumont, à sa salle d'encan, No 69 rue de Chartres—2 0 caisses bottes, souliers et brodequins, 400 caisses chapeaux pour hommes et enfants, et un grand assortiment de vêtements extra fins et articles de toilette.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE AECKS, 185.........Rue des Remparts.........185

THEATRES.

Aujourd'hui Vendredi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—The Grand Duchess of Gerolstein.

VARIÉTÉS—Angel of Midnight.

ST-CHARLES—Lost at Sea avec les Sœurs Lila et Zoé.

CIRQUE CRESCENT-CITY — Au Cercle Tivoli, représentations à midi et le soir.

Un Chiffre Effrayant.

Beaucoup de nos lecteurs ont peut-être lu, sans y prendre garde, un paragraphe inséré dans nos dépêches d'hier. Il est pourtant de ceux qui ne doivent pas passer inaperçus, car il contient la clef de la situation difficile dans laquelle se trouvent l'industrie et le commerce. En voici le texte:

"Du rapport du commissaire des Douanes il résulte que les recettes, pendant la dernière année fiscale (qui a pris terme au 30 juin), ont été de $180,000,000 avec les amendes, les pénalités et les confiscations, plus $750,000 pour autres droits, ce qui fait un total s'élevant à $182,000,000 équivalant à $234,000,000 en papier-monnaie."

CENT QUATRE-VINGT-DEUX MILLIONS EN OR ou DEUX CENT TRENTE-QUATRE MILLIONS DE DOLLARS en papier-monnaie, telle est l'effroyable impôt que prélève sur les consommateurs le Trésor fédéral. Ce n'est ni le commerce étranger, ni le commerce d'importation qui paient cet impôt, ce sont les consommateurs, c'est-à-dire tout le peuple des Etats-Unis. En réalité, les droits de douane sur les marchandises étrangères équivalent à un impôt sur les produits du pays; et avec le tarif actuel cet impôt est de plus de cinquante pour cent.

Supposons, en effet, que les Etats-Unis exportent pour trois cent millions de dollars de produits. S'il n'y avait pas de tarif, ils pourraient importer une somme égale de marchandises, soit 300 millions; mais avec un tarif de 50 pour cent, ils ne pourraient en importer que la moitié. C'est-à-dire que sur les 300 millions il y aurait 150 millions qui iraient au gouvernement et 150 millions qui seraient employés à payer les marchandises étrangères; et, dans ce cas, les producteurs n'auraient que la moitié des marchandises qu'ils auraient reçues s'il n'y avait pas de tarif.

C'est donc à peu près la même chose que si le gouvernement prélevait un impôt de 50 pour cent sur les produits. On peut même dire que ce dernier mode d'impôt serait plus favorable au pays, car une partie de cet impôt serait supportée par les nations étrangères qui consomment les produits exportés par les Etats-Unis.

Nous venons de raisonner sur un chiffre hypothétique de 300 millions; nous n'avons pas les statistiques de la dernière année fiscale, nous connaissons seulement le montant des recettes de douanes. Si ces recettes ont été de 182 millions de dollars en or, il est probable que le montant des marchandises importées a dû être de 350 à 400 millions, car la moyenne des droits de douane est entre 40 et 70 pour cent. Eh bien! il y a là un phénomène qui explique la permanence de la crise commerciale et financière dans laquelle les Etats-Unis se débattent depuis quatre ans.

Lorsqu'un pays exporte beaucoup il doit évidemment importer beaucoup, car il n'aurait aucun avantage à accumuler de l'or en échange de ses produits. Si ses importations égalent ses exportations, il ne s'appauvrit pas puisqu'il échange certaines richesses contre des richesses d'une autre nature mais d'égale valeur. Tandis que si, en échange de 300 millions de produits, il n'en peut importer que 120, il est clair qu'il s'appauvrit de 180 millions. Les récoltes auront beau être magnifiques, il est certain que les affaires ne se ressaisiront de ce préjudice que bien difficilement; et c'est ce que nous voyons effrayant fait sur les résultats donnés par ces récoltes.

L'élévation excessive des tarifs est donc une première cause de gêne et de dépérissement. Il y en a une autre; c'est l'excès des importations sur les exportations, excès qui résulte aussi des droits de douanes. Le pays ne se résigne pas à diminuer ses dépenses ou à restreindre ses besoins pour la satisfaction de mettre 182 millions d'or dans le Trésor. Il importe donc plus qu'il ne peut payer avec ses produits, et, comme il faut payer de façon ou d'autre, il paie avec son capital, c'est-à-dire qu'il expédie, chaque année, en Europe une assez forte somme en titres de la dette fédérale. Il n'y a ainsi qu'une créance de déplacée mais ce déplacement ne rend pas ce capital disponible, il le transforme en objets de consommation et nous avons raison de dire que pour payer chaque année 182 millions de dollars au Trésor, le pays est obligé d'écorner son capital et de diminuer ainsi ses ressources productives. On tourne dans un cercle vicieux d'où l'on ne peut sortir qu'en changeant de système.

L'Etat représente tout le monde et quand l'Etat est obéré, c'est un fort mauvais calcul que de chercher à le libérer de ses dettes en s'attaquant aux sources mêmes de la production. Il ne faut demander à cette production qu'une contribution raisonnable chaque année si on veut qu'elle ne se ralentisse pas. En d'autres termes, il faut ajourner la liquidation de la dette à un assez grand nombre d'années pour éviter des impôts, sous quelque forme qu'ils soient, qui ne deviennent un fardeau trop onéreux et ne détruisent l'équilibre qui doit nécessairement exister entre la production et la consommation, pour que le pays soit prospère.

Il ne faut pas chercher les causes du malaise général que l'on remarque dans les grands centres commerciaux, ailleurs que dans la taxe exorbitante que le gouvernement prélève sous forme de droits de douane. La majeure partie du produit des recettes s'en va dans ce gouffre sans fond qui absorbe et ne rend rien. C'est bien de vouloir payer les dettes de l'Union, ce n'est pas sage de vouloir les payer avec tant de rapidité et en épuisant les forces vives du pays.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La *Favorite* a été représentée hier en présence d'un auditoire des plus brillants; il serait à souhaiter que la salle du théâtre de l'Opéra fût toujours aussi bien garnie.

Nous devons constater, dès maintenant, le succès des principaux interprètes, et particulièrement de Michot, remettant à dimanche prochain de plus amples détails.

Demain samedi, deuxième représentation de la *Favorite*.

MUSIQUE.—Nous annonçons comme devant paraître dans quelques jours, une nouvelle composition musicale de M. Hubert Rolling, dont l'imagination est assez riche pour lui assurer des succès de plus d'un genre. Cette composition est une marche triomphale dont l'originalité, le mouvement et l'éclat feront le charme du public car tout le public sera appelé à l'entendre. Cette marche triomphale a été écrite, non-seulement pour le piano, mais encore pour plusieurs instruments à la fois, et la première exécution en sera confiée à la fameuse bande de Chas. Jeager, dont tout le monde ici connaît l'habileté extrême. La composition dont nous parlons est sous presse et sera publiée incessamment.

La Foire à la Salle des Odd Fellows pour l'Asile de St-Vincent a eu grand succès, grâce au zèle intelligent des dames qui ont bien voulu prêter leur concours à cette bonne œuvre. Nous avons, quant à nous, à adresser nos plus vifs remerciements à Mme Braud qui préside aux tables de l'Annonciation. Nous avons reçu de sa part, un punch délicieux et qui nous explique, jusqu'à un certain point, le succès de la Foire. Ceux qui n'ont pas été pris par le sentiment ont été pris par les friandises.

GRANDE RÉUNION A LA SALLE DES PATINEURS.— Il y aura ce soir une grande réunion au Mechanics' Institute pour admirer les exercices des gracieuses patineuses élèves du professeur St-Clair qui seront en nombre. Les cavaliers ne manqueront pas, car les jeunes gens de la ville s'enrôlent rapidement dans le bataillon des patineurs. Les exercices commenceront à sept heures et demie du soir et dureront jusqu'à dix heures. Le plus parfait décorum préside à ces réunions et la mère peut sans le plus léger inconvénient y conduire sa fille; nous y avons vu des demoiselles appartenant à d'excellentes familles.

BIERE, PORTER ET CIDRE.—M. Alphonse Walz, rue Conti, No 26, a maintenant en main quelques demi-barils de la fameuse bière Keunett, de la brasserie de Smith Wheeling, Virginie. Cette bière est, comme on sait, une des meilleures des Etats-Unis et du monde et les maîtres de cafés et de salons-concerts feraient bien d'aller voir M. Walz et d'accepter un de ces verres qu'il offre si libéralement afin de vous mettre à même d'apprécier la supériorité de tout ce qui sort de son établissement. Il attend incessamment une large consignation.

ASSESSMENT NO. 3 — Votre attention est appelée sur l'avis publié aujourd'hui par la *Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana*.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS; que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

UN ARTISTE EN CHEVEUX.—La mode ne consiste pas seulement, pour une élégante, à porter une énorme chevelure, il faut encore que ces chignons, chatelaines, etc., présentent à l'œil un assemblage artistique, que les nuances soient assorties, qu'il y ait harmonie de proportions entre le chignon et les nattes, les tresses, les frisettes, que le tout en un mot forme un encadrement gracieux à la tête et s'allie à la physionomie. Or il faut pour arriver à une certaine habileté comme artiste en cheveux le goût naturel et des études spéciales. Ce sont ces qualités qui recommandent au patronage de nos lectrices monsieur Félix Saron, dont le travail des cheveux a toujours été la spécialité. On le trouvera toujours dans son magasin de la rue Baronne No. 14, où il est assisté des meilleurs ouvriers.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

La machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges suivants: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 rue du Canal.

LE RENDEMENT DES CANNES.—Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption*:

Le temps se maintient au beau. La roulaison est maintenant commencée sur toute la ligne et on prétend que le rendement s'améliore de jour en jour. La moyenne actuelle est de un boucaut et demi par arpent. Sur les petites exploitations et sur les habitations de l'intérieur on obtient même beaucoup mieux que cela. Cette année les cannes sont plus courtes et plus minces que d'ordinaire, mais en revanche leur jus est plus riche et produit un sucre bien supérieur à celui de l'année dernière. Nous en avons sous les yeux plusieurs échantillons, faits par divers procédés. Il est remarquablement beau sous tous les rapports et peut rivaliser avec celui des Antilles.

CHRONIQUE LOCALE.

CONVERSION DES BILLETS DE VILLE. — On dit que la banque du Sud délivrera maintenant des bons ou titres à 7 pour 100 à ceux qui ont déposé des billets de ville à la Banque comme agent fiscal de la municipalité.

LEVÉE.— Le voyer Bell va, dit on, faire préparer un plan de la levée à construire le long du lac et ce plan sera soumis à l'inspection du public.

INJONCTION.— Les changeurs ou courtiers d'argent ou quelques-uns d'entre eux menacent de prendre une injonction contre le trésorier de la ville afin de l'empêcher de payer les employés de la ville dans l'ordre proposé par l'alderman Prados.

DESTRUCTION.— Une forte masse de billets de ville a été détruite hier, suivant la loi, à la banque du Sud.

RÉPARATIONS.— Le comité des rues ayant acheté 500,000 pieds de bois, le commissaire des rues a commencé à faire réparer les ponts et les carrages pratiqués avec des madriers à l'intersection des rues.

L'AFFAIRE DES LICENCES.—Les maîtresses de plusieurs bouges de réputation ont comparu hier matin devant le recorder Becker pour répondre à l'accusation d'avoir violé cette section de l'ordonnance sur les licences qui impose une taxe de $200 à tous les établissements autres que des cafés et restaurants, qui vendent des liqueurs. Les débats venaient de s'ouvrir quand le recorder fait observer que bien que l'action de la police soit légale, l'année est fort avancée et il serait par trop sévère d'exiger une licence maintenant. Doutant du pouvoir des autorités de la ville en cette matière, il met l'affaire hors de cour.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT.—Une action a été intentée devant cette cour par King Watson, du Texas, à C. S. Sauvinet, de la Nouvelle-Orléans, pour une somme de $236 43 à laquelle le pétitionnaire dit avoir droit comme ayant des Etats-Unis, pendant la dernière guerre. Le compte fut présenté, est-il allégué, à Sauvinet et reconnu par lui comme agent du Bureau des Réfugiés, mais il ne fut jamais payé ni réclamé en personne. Si elle a été payée c'est à un autre qu'à lui et le dit Sauvinet en est responsable. Une affaire semblable pour $500 doit être portée à la même cour.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Sur requête de M. Jacob Ott, chef du Grand Jury, la cour a ordonné que le trésorier d'Etat fournit au juri un état détaillé des warrants émis sous le bill des impressions, de leurs numéros, des personnes pour qui ils ont été émis et des personnes qui les ont reçues, etc.

—Bat Huggertt a été mis en liberté sous caution, les membres du juri n'ayant pu s'accorder sur son affaire.

MARCHANDISES VOLÉES.—Un nommé Frank Hueda a été arrêté sur l'accusation d'avoir des marchandises qui étaient chez lui, mais appartenant à Mme Cady. Il a été envoyé en prison pour défaut de cautionnement.

UNE TAILLADE.—Hier matin, vers 11 heures, un jeune garçon de couleur nommé Frank Taylor a été blessé par un jeune garçon blanc qui lui a porté un coup de couteau à l'épaule gauche. Cela s'est passé rue des Magasins, près du marché de ce nom. Le blessé a été transporté à la station du Quatrième District où il a reçu l'assistance du Dr. McCay. On a pris des mesures pour arrêter l'assaillant.

NOYÉ.—Hier matin, vers huit heures, Wm School, chauffeur à bord du steamer Bavaria, est tombé par dessus bord accidentellement et s'est noyé. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

ESCROQUERIE.—Un nommé McKeevie a été arrêté, jeudi, par le capitaine Cain, chef de police, sur l'accusation d'avoir escroqué à une dame veuve, demeurant rue Julie 234, $70 ou $80. Il paraît qu'il lui faisait croire qu'il dépensait cet argent pour elle en prenant des billets de loterie.

FEU.—Mercredi, à une heure avancée de la soirée, le feu a pris à une écurie attenante à une maison basse, en bois, au coin des rues Aubry et Prieur, et les deux bâtisses ont été détruites. L'écurie appartenait à M. Jeantrel et était estimée $1,150, la maison appartenant à M. Mc Donnely, était assurée à la Compagnie des Marchands pour la somme de $800.

TEMPERATURE—25 Nov. 1869.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No. 111, rue du Canal.

6 heures A. M.	....	40 degrés
12 "	....	55 "
3 " P. M.	....	58 "
6 "	....	52 "

VACCIN.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce, publiée plus loin dans nos colonnes, du Dr Chs. Delery. Le vaccin que le D. Delery offre au public présente toutes les garanties voulues. Il a été recueilli *immédiatement* sur le pis de la vache, et lui a été expédié, sur demande, par un médecin pratiquant à Paris. Nous engageons fortement les mères à profiter de cette occasion exceptionnelle pour leurs enfants, ainsi que les grandes personnes chez lesquelles la puissance du virus s'est épuisée par l'effet du temps.

LA FOIRE POUR L'ASILE ST-VINCENT.—Cette foire si brillamment organisée dans la Salle des Odd Fellows par une quantité de dames et de demoiselles aussi gracieuses que charitables, se terminera demain soir. Les concurrents pour tous les prix exposés feront donc bien d'amener le plus de votants qu'ils pourront. De magnifiques candélabres d'église seront donnés à la paroisse qui aura obtenu le plus de votes. Un fort beau cheval sera le lot de la compagnie de pompiers qui aura la majorité et le scrutin désignera également quel sera l'heureux club qui remportera le magnifique jeu de *base ball* pour lequel on vote aux tables de l'Annonciation. Les charmantes dames de bonne aventure qui sont tout près de là pourront peut être prédire à ceux qui les consulteront s'ils seront ou non vainqueurs dans ces divers tournois électoraux.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 23.

La rentrée de Rochefort.

La *Patrie* publie le rapport du commissaire de police de Feignies, dressé lors de l'arrestation de M. Rochefort à la frontière française.

"M. Henri Rochefort, arrivé le 5 à dix heures neuf minutes du matin, à la gare de Feignies, avait le visage en partie couvert par un cache-nez.

"Le commissaire spécial de la gare l'ayant reconnu, le pria de vouloir bien venir à son bureau, ce que M. Rochefort fit avec politesse. Le commissaire lui déclara qu'il existait contre lui un ordre d'arrêt, par suite du jugement du 22 août 1868, le condamnant à quatre mois de prison pour coups et blessures volontaires, et qu'il ne pouvait le laisser pénétrer en France avant d'en avoir référé à ses chefs, qu'il allait prévenir télégraphiquement.

"M. Rochefort répondit: "Je suis à votre disposition, et j'attendrai ici la décision de vos supérieurs, à laquelle je vous déclare d'avance être prêt à me soumettre." Et il ajouta: "Je me rends à Paris sur la demande des électeurs de la 1re circonscription pour y poser ma candidature, et j'aime à croire que le gouvernement ne me fera pas emprisonner; je suis, du reste, à peu près sûr de mon élection."

"M. Rochefort a demandé l'autorisation de communiquer avec M. Albiot, rédacteur du journal le *Rappel*, qui l'accompagnait, et était resté dans la salle pour assister à la vérification des bagages. Cette autorisation lui a été accordée immédiatement. En présence du commissaire, M. Albiot est convenu avec M. Rochefort qu'il se rendrait à Paris par le train express 31, afin de prévenir les électeurs de la 1re circonscription, devant lesquels M. Rochefort devait se présenter le soir même, que son arrivée n'aurait lieu que le lendemain, et de recommander aux membres du comité de faire en sorte que l'ordre ne fût pas troublé.

A cinq heures trente-cinq minutes du soir, une dépêche télégraphique du ministre de l'intérieur a fait connaître au commissaire qu'un sauf conduit était accordé à M. Rochefort pendant la période électorale. Cette dépêche a été immédiatement communiquée à M. Rochefort, qui a accepté la faveur qui lui était accordée, et est parti de Feignies par le train No 6, à huit heures trente minutes du soir, arrivant à Paris à quatre heures quarante-cinq minutes du matin.

"Avant son départ, M. Rochefort a remercié le commissaire spécial des ménagements qu'il avait eus pour lui, et lui a déclaré qu'à partir de ce jour le journal la *Lanterne* cesserait de paraître."

Rochefort a été saisi d'une telle émotion dans la première réunion à laquelle il a assisté qu'il n'a pu que balbutier quelques mots.

Voici d'ailleurs le récit de la soirée, que nous empruntons au *Journal des Débats*:

"L'arrivée à Paris de M. Henri Rochefort avait fait espérer que ce candidat viendrait à la réunion de la rue Doudeauville; aussi, dès sept heures et demie, la foule était-elle très nombreuse. Le local étant assez exigu, à huit heures, plus de deux cents personnes ont dû se résigner à stationner dans la rue. A huit heures un quart, la séance a été ouverte; le premier orateur qui est monté à la tribune est M. Dupas, un partisan de l'abstention. L'assemblée l'a écouté avec beaucoup d'attention, mais on comprenait que l'auditoire attendait d'un moment à l'autre "le héros de la fête," ainsi que nous l'entendions répéter à droite et à gauche.

Le président de la réunion, M. Vermorel, avait annoncé que M. Henri Rochefort viendrait. Il a invité l'auditoire à contenir ses sentiments sympathiques lorsque le candidat ferait son entrée dans la salle. Suivant M. Vermorel, dans l'intérêt de la réunion, il était plus raisonnable de ne pas faire de manifestation et attendre que le candidat fût monté à la tribune et eût parlé. Nous devons constater que la nouvelle de la présence de M. Rochefort à Paris rencontrait un certain nombre d'incrédules. On criait de divers côtés dans la salle: "Il est arrêté! on ne veut pas le mettre en liberté!" D'autre part, la majorité répondait: "Non! il va venir!" Nous avons ou entendu ces paroles: "Oui, il va venir, et on ne nous l'enlèvera pas, nous saurons le protéger!"

M. Dupas continuait son discours, qui lui avait attiré un ou deux avertissements, lorsque vers neuf heures les cris: *Voilà Rochefort!* se firent entendre. Immédiatement la plus grande agitation règne dans la salle. Des applaudissements et des cris de: *Vive Rochefort!* se firent entendre tant dans la salle qu'à l'extérieur.

Le candidat monta aussitôt à la tribune; il était d'une pâleur extrême, et très visiblement ému par l'accueil bruyamment sympathique qui lui était fait, malgré les exhortations adressées quelques heures auparavant par le président de la réunion.

Après un très court entretien entre M. Rochefort, M. Vermorel et M. Dupas, le candidat s'est dépouillé de son pardessus et resta debout; M. Dupas avait consenti à interrompre son discours. Rochefort fut d'abord quelques gorges d'eau sucrée et s'adresse à l'auditoire, qui observa le plus profond silence, ce qui était pas superflu; car l'émotion de l'orateur diminuait considérablement la sonorité habituelle de sa voix.

Voici, selon le texte même, du moins le sens à peu près exact du discours de M. Henri Rochefort.

"Citoyens,— l'émotion que j'éprouve en ce moment doit vous donner une bien faible idée de mon énergie........mais vous comprendrez une telle émotion, j'en suis convaincu, de la part d'un homme qui revoit son pays après une longue absence et qui reçoit par ses compatriotes d'aussi chaleureuse.

"Citoyens, vous savez que je suis tout dévoué à votre cause depuis ma jeunesse. Je pourrais même ajouter sans mentir que dès mon enfance mon cœur n'a cessé de battre pour vous!

"J'ai prêté serment!... Je ne faut-il pas qu'un gouvernement soit bien faible pour l'exiger de la part des candidats? Ne serait-ce pas là, après tout, un piége, une espèce de traquenard de la part du gouvernement afin d'éloigner les gens qui ont quelque chose dans le ventre?...

Le commissaire de police se lève et avertit l'orateur qu'il ne peut discuter le serment; un certain tumulte, très court du reste, accueille l'observation du représentant de l'autorité.

M. Henri Rochefort continue son discours:

"Si l'on me reproche d'avoir accompli cette formalité du serment, je me bornerai, citoyens, à faire cette simple réponse: J'ai accompli cet acte dans l'intérêt de la démocratie! elle me jugera et fera de moi ce qu'elle voudra.

"Les moments sont précieux! Citoyens, je ne suis ce que le pouvoir exécutif veut faire de moi!... Peut-être demain ne serai-je pas au milieu de vous!

"Citoyens, je suis trop ému pour pouvoir continuer. Je vous demande la permission de ne pas dire davantage aujourd'hui. Je vous le répète, mon émotion est trop grande en ce moment. Nous avons d'ailleurs encore dix jours; j'espère vous revoir bientôt!"

Des applaudissements répétés accueillent ce petit discours.

M. Vermorel annonce à l'assemblée que M. Henri Rochefort est obligé de quitter la réunion pour se rendre rue de Crimée dans une réunion privée.

Immédiatement la majorité de l'auditoire se précipite au dehors afin de voir de plus près le candidat. Une escouade de sergents de ville sous les ordres d'un officier de paix apparaît aussitôt et invite la foule à ne pas stationner dans la rue devant la maison où se tient la réunion.

M. Henri Rochefort n'est pas resté plus d'une demi heure. La réunion a ensuite continué. [*Débats*]

LA CANDIDATURE DE LEDRU ROLLIN.—Il paraît que Ledru-Rollin n'avait pas refusé la candidature qui lui avait été offerte. Voici sa lettre d'acceptation:

Citoyens,

En réponse à votre appel, j'accepte avec déférence et gratitude la proposition que vous voulez bien me faire de me porter comme candidat insermenté dans la 4e circonscription du département de la Seine.

C'est une grave détermination et dont j'ai pesé mûrement toute la responsabilité.

Aussi aurai-je l'honneur de vous exposer les considérations irrésistibles qui l'ont imposée à ma conscience et à ma foi républicaine.

Salut et fraternité.

LEDRU-ROLLIN.

L'ISTHME DE SUEZ

ET LES TRAVAUX DU CANAL MARITIME.

SUITE.

(Voir l'*Abeille* de mardi dernier.)

Mouillés comme nous l'étions sur la rade de Suez, l'itinéraire qui nous était prescrit par les circonstances était l'inverse de celui que nous venons de parcourir. Le débouché sud du canal était notre point de départ; mais déjà, avant de nous mettre en route, nous avions pu, du mouillage même, nous rendre compte des premiers travaux de cette tête de ligne. La rade de Suez présente une disposition assez particulière. Un navire venant du Sud côtoie à sa gauche les hautes montagnes d'Attaka, dernières contreforts des terres élevées qui enserrent le golfe, jusqu'en cet endroit; c'est un énorme entassement de rochers arides, colorés des tons fauves par le soleil africain. A droite, sur la rive d'Arabie, s'étend une plaine ondulée; partout règne le désert sans eau et sans végétation. La plaine se continue au Nord par un mince ruban qui limite l'horizon. Au-dessus de cette ligne, la petite ville de Suez découpe sur le ciel le profil de ses terrasses; mais le navire n'arrive pas jusque-là, et s'arrêtant à une grande distance, il jette l'ancre au milieu d'une flottille de vapeurs, à plus de 4 kilomètres du fond du golfe, dont l'approche est défendue par des bancs de sable. Les embarcations, les vapeurs de faible tirant d'eau peuvent seuls, en s'engageant dans un étroit chenal qui traverse ces bancs en ligne courbe, mener voyageurs et marchandises jusqu'à Suez. L'existence de ce chenal est d'autant plus singulière qu'il ne correspond à aucune rivière, et vient, au-dessous de Suez, se perdre dans les lagunes. A marée basse, ces bancs se découvrent en affleurent à la surface de la mer; c'est ainsi du moins qu'ils nous apparaissaient il y a quatre ans, lors d'un premier séjour que nous fîmes à Suez. Aujourd'hui des terre-pleins, des jetées des constructions de toutes sortes comme par enchantement du fond de la mer, couvrent l'ancien sol des bancs. Ce sont d'abord les travaux entrepris pour le compte du vice-roi d'Egypte par l'industrie française: un magnifique bassin de radoub déjà livré, les fondations d'un port qui se construit à côté, vis-à-vis du mouillage; à droite enfin, sur les deux bords du chenal, les premiers travaux du canal maritime. De longues jetées en pierres, fondées sur les bancs, limitent le tracé du canal à ce point extrême de son parcours et le conduisent jusqu'aux grands fonds du mouillage. Pendant que ces jetées se construisent, un matériel de dragues à vapeur commence à creuser progressivement le chenal jusqu'à la profondeur de 9 mètres, suffisante aux plus grands navires. Le petite flottille destinée à accomplir ce travail, arrivée récemment à Suez, se compose de quatre dragues et de neuf porteurs à déblais (navires destinés à charger les déblais enlevés par les dragues et à les déverser en large). La drague est un engin bien connu; tout le monde a pu voir dans nos ports, sur nos fleuves, sur la Seine à Paris, ces machines munies d'un chapelet de godets formant chaîne sans fin, et plongeant par le mouvement incessant qui pulse au fond de l'eau la masse de la vase, guidés dans un bateau disposé à côté. Une drague est mouillée sur plusieurs ancres sur le travail immobile; en manœuvrant les chaînes de ces ancres, le conducteur de la machine la fait marcher progressivement en avant, gin destiné à jouer le principal rôle dans les travaux du canal maritime. Le type reste absolument le même; les dimensions seules, la force, la hauteur et quelques dispositions de détail peuvent varier. Quant au porteur, il faut se figurer un navire en fer dont les fonds sont ouverts, mais que font flotter des caisses étanches pleines d'air, garnissant les parois et les extrémités du bateau. Une machine à vapeur disposée à l'arrière donne le mouvement au propulseur. Des portes en fer, pratiquées dans les fonds du navire et manœuvrées par des chaînes, s'ouvrent pour laisser tomber les déblais lorsqu'on est arrivé sur le lieu de décharge. Les porteurs en fonction sur le canal de Suez prennent un chargement de 200 mètres cubes.

Suez est une affreuse petite ville arabe, aux rues tortueuses constamment encombrées, principalement à certaines époques de l'année, par une population de passage: ce sont les pèlerins de La Mecque, venus de divers points du bassin de la Méditerranée, voire des côtes occidentales de l'Afrique, et qui campent sur les places, dans les rues, sur la plaine environnante, en attendant le départ des vapeurs qui, sous pavillon égyptien, les transporteront par voie de mer à Djeddah. La variété des types et des costumes fait de ces rassemblements un spectacle assez étrange. Toutefois, lassé bientôt de ce bruit et de cette foule incommode, le promeneur revient sur la ligne du quai, où il retrouve un autre genre d'animation. La voie ferrée qui va de Suez à Alexandrie s'ouvre au débarcadère du port, et c'est là que se chargent les nombreux ballots expédiés des places commerciales de Chine et de l'Inde, lesquelles, malgré le prix élevé de ce transit en chemin de fer, ne laissent pas que d'employer cette voie.

Au sortir de la ville, et laissant à sa gauche les beaux ateliers de la compagnie des Messageries impériales, on arrive, en contournant les lagunes sur un kilomètre environ, au pied d'une éminence où l'on voit avec étonnement les mâtures et les longues vergues des embarcations égyptiennes se détachant sur le ciel; c'est là, derrière une écluse, que vient aboutir, à 2 mètres au-dessus du niveau des plus hautes marées, le canal d'eau douce. Ce canal est, on le sait, l'une des créations de la compagnie; en attendant que la route soit frayée à un premier chenal maritime entre le lac Timsah et Suez, c'est la voie que suivent déjà les marchandises, le matériel, les voyageurs. Nous voilà donc amenés à faire l'historique de ce premier travail, que l'année 1863 a vu achever.

Avant de conduire au fond du désert les nombreux contingents d'ouvriers qui devaient être employés au percement de l'isthme, il fallait assurer le service de ravitaillement nécessaire à cette population. L'eau surtout manquait absolument. Pour les premiers campements, la machine distillatoire de Port-Saïd, des barques venant de Damiette par les lacs, les rares puits du désert, avaient suffi. Il fallait se hâter de remplacer un mode d'approvisionnement aussi précaire; le projet d'un canal d'eau douce amenant l'eau du Nil du Caire à Timsah, et de Timsah, par deux branches, à Suez et Port-Saïd, avait été arrêté dans le principe. Ce tracé fut un peu modifié; les terres arables du delta forment au-dessous du Caire une pointe avancée vers l'est; c'est l'endroit cultivé le plus rapproché des travaux. Un canal courant de l'ouest à l'est amenait l'eau du Nil jusqu'à la limite de ces cultures. Au lieu de partir du Caire, le grand canal d'eau douce commencé en 1861 fut creusé sur le prolongement de ce premier ouvrage et poussé rapidement vers Timsah. Cette même année, près de vingt mille travailleurs arabes attaquèrent la tranchée du seuil d'El-Guisr sur une longueur de 8 à 10 kilomètres. Arrivés sur les bords du lac, l'eau douce était portée à toute heure du jour jusque sur le lieu des travaux; une armée de chameaux pourvut à ce service. De Timsah, le canal se retourna à angle droit vers le sud, fut poussé progressivement vers Suez en contournant le bord des lacs amers et côtoyant le tracé du canal maritime. Le 29 décembre 1863, les habitants de cette ville, réduits jusqu'alors à boire de l'eau apportée du Caire et parfois rationnée, comme sur un navire à la suite de retards ou d'accidents dans le transport du liquide, virent subitement déboucher au pied de leurs murailles une véritable rivière. Les Arabes, accourus en foule, frappés de cette merveille, ne cessaient de goûter l'eau avec des marques d'étonnement, ne pouvant croire tout d'abord que ce fût l'eau venant à travers le désert ne fût pas l'eau salée des lagunes voisines.

Le canal a dans tout son parcours de 12 à 15 mètres de largeur sur 1 ou 2 de profondeur; une ceinture de tamarix, l'arbre du désert, aux tiges rampantes et au feuillage grêle, commence à garnir les berges d'un revêtement qui les garantira de toute dégradation; parfois même de grands roseaux surplombent de près de 2 mètres l'embarcation, dont le sillage agite leurs longues tiges avec un bruissement analogue. On songe à ces roseaux du Nil et du Pharaon trouva le berceau flottant de Moïse. Le spectacle du désert, malgré la désolation qui lui est propre, saisie à cette désolation peut être, ne laisse pas que de frapper vivement le voyageur. On croirait à peine à la variété d'aspect qu'il présente par ces dunes de sable, ces longues plaines que le soleil pendant le jour inonde d'une lumière implacable. Dès qu'il s'abaisse sur l'horizon, les ombres s'allongent, les reliefs se dessinent, et la lumière décomposée produit dans les lointains les plus riches effets de couleur, où les tons roses contrastent avec le bleu pâle des derniers plans.

Le canal, par des courbes insensibles, côtoyait les dernières pentes des monts Attaka, que nous laissions derrière nous. A notre droite, au milieu des lagunes formant le fond de la vallée, la ligne des premiers déblais enlevés aux dragues par les anciens contingents fellahs indiquait le tracé du canal maritime. Au bout de 8 kilomètres, la *dahabieh*, barque arabe, s'arrête devant un ensemble de constructions bordant le canal; nous nous trouvions à l'un des campements. Quatre dragues y flottaient dans un vaste bassin pratiqué sur le côté du canal. Arrivées toutes montées comme celles de Suez, ces machines sont destinées à creuser le chenal maritime dans les terres basses. Elles se trouvaient, par le fait de l'élévation des eaux du canal d'eau douce, de 5 à 6 mètres au-dessus du niveau du plan inférieur; il fallait les descendre à ce niveau et les conduire ensuite à 1 kilomètre de là, sur la ligne des travaux. Ce problème a été résolu d'une façon ingénieuse. Un second bassin contigu au premier est creusé, à la profondeur de 2 mètres au-dessous de la plaine. Les dragues, par le vrai barrage qui les séparait d'abord du second bassin, celui-ci devient en quelque sorte le *sas* d'une écluse; un coupant et fermant alternativement les deux digues, on peut donc faire passer dans le bassin au niveau de la plaine toutes les machines flottantes amenées par le canal d'eau douce. La dernière partie de l'opération est alors accomplie. Les dragues marchent ensuite en avant dans la direction du canal maritime, se creusant à elles-mêmes leur propre chenal, et arrivent enfin sur la ligne des travaux. Le devis d'entre elles se tournant à angle droit vers Suez, les deux autres allaient au seuil de Chalouf, pour entre, rendue de là même façon le creusement du canal maritime sur le parcours de 15 kilomètres qui sépare ces deux points. Les infiltrations de l'eau de la mer remplissent la tranchée où flottent les dragues, semblables à d'énormes insectes se creusant une galerie de leur tarière, les déblais se déversent sur les berges, ou une longue rigole demi cylindrique en tôle dite *couloir* les guide à une distance suffisante. Pour assurer le glissement des matières dans ce long couloir, une pompe, mise en mouvement par la machine à vapeur de la drague, y projette un courant d'eau continu dont l'impulsion et l'action délayante entraînent les déblais. Au moment où nous écrivons ces lignes, les opérations que nous venons de décrire ont été menées à bonne fin, et les quatre dragues s'avancent progressivement à travers la plaine.

De l'autre côté du campement, on se trouve à la frontière même de la ligne des travaux. Nous arrivâmes au bord d'une large tranchée offrant en ce lieu les dimensions définitives du canal, c'est-à-dire un fond ou lit de 22 mètres de large avec des berges inclinées, une profondeur de 8 mètres, à laquelle il faut ajouter les 4 ou 5 mètres dont le seuil domine le niveau des eaux. En ce lieu même, le travail présentait une particularité: un banc de roche, le seul qui traverse le tracé du canal maritime, y occupait une longueur de quelques centaines de mètres sur une épaisseur variable. Il fallait en opérer l'extraction à sec; le travail est aujourd'hui achevé, et la roche, enlevée sur tout son parcours, ne se révèle plus que par les contours qu'elle dessine sur les parois de la tranchée; 20,000 mètres cubes de pierre ont été enlevés.

Nous poursuivîmes plus loin dans la direction du point culminant du seuil. Nous avions dit que la longueur de ce plateau est d'environ deux lieues, sur toute cette ligne, la tranchée a été attaquée à bras d'homme. Quoique relativement plus coûteux, ce procédé était indispensable, à moins dans les terrains secs et élevés des déblais sont enlevés à la pelle et chargés dans des wagons courant sur des rails, et des attelages de mules mettent les chars en mouvement et les amènent au pied de rampes ménagées sur la berge. Au sommet de chaque rampe, une locomotive manœuvrant une chaîne remonte les wagons chargés, pendant qu'à l'autre bout de la chaîne de traction redescendent les wagons vidés. Arrivés au sommet, sur une plate-forme, les wagons, repris par d'autres mules, vont se déverser à l'extrémité de *cavaliers*, sortes de terres formées par les déblais et rayonnant tout autour de la plaine. Des rampes sont ainsi établies tous de 200 mètres, et sont successivement abandonnées à mesure que les opérations, achevées en cet endroit, sont transportées un peu plus loin. L'ouvrier n'a donc plus qu'à désagréger les terres et à les charger, et, son travail est remplacé la plus souvent possible par l'action moins coûteuse de la vapeur. La tranchée du seuil est arrivée ainsi à des profondeurs inégales.

(*A continuer*).

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr. C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges.

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?

Avez-vous la constipation?

Avez-vous des aigreurs?

Avez-vous une mauvaise haleine?

Avez-vous les mains et les pieds froids?

Avez-vous la fièvre ou frisson?

Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?

Avez-vous des vomissements?

Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?

Avez-vous des éblouissements?

Avez-vous une peau jaune et décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?

Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?

Avez-vous un esprit abattu ou un manque d'appétit?

Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Écoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Un conseil vaut son pesant d'or aux malades. N'oubliez pas les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il y a des contrefaçons; exigez qu'on porte la signature de

FLEMING BROTHERS.

[illegible]

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Opérations militaires dans l'île de Cuba.

Surprise de correspondances espagnoles

Les incendies continuent

Fonds de corruption demandés aux Cortès

Résolutions de la Convention républicaine de Virginie

Elles dénoncent au Congrès les dernières élections

Langueur du coton à New-York

Nouvelles Européennes.

Londres, 25 nov—La flotte accompagnant les restes de Peabody partira le 2 décembre.

Madrid, 25—Les députés républicains qui ont dernièrement abandonné leurs sièges, rentreront aux Cortès la semaine prochaine.

Londres, 25—L'achèvement du Canal de Suez a gravement affecté le fret par le Cap de Bonne Espérance.

Londres, 25—Le *Times* sur la question du trône espagnol demande: Pourquoi l'Espagne, aussi bien que la France et la Suède, n'aurait-elle pas un roi populaire? Si l'Espagne veut un roi royal, pourquoi le prendre en dehors de la famille de Bourbon? Pourquoi ne pas le mettre à l'abri de l'influence de sa mère? Pourquoi ne pas appeler le prince des Asturies à une place qu'il n'a perdue par aucun acte qu'on puisse lui reprocher!

Paris, 25. — L'Impératrice est attendue en France vers le 2 décembre.

Londres, 25—Le *Shipping Gazette* dit: le retour des paiements en espèces dans les Etats-Unis pourrait être bientôt effectué. Nul de ceux qui appartiennent à la classe des débiteurs n'en souffrirait. Le Sud est généralement bien fourni de comptant, et les acheteurs du Sud sont les principaux soutiens des marchés du Nord. Ils achètent usuellement avec de l'or et laissent leurs récoltes derrière eux.

Le Sud maintenant fait des grains pour ses besoins, et il est dans une position à reprendre les paiements en espèces, quand les sections les moins favorisées du pays peuvent coopérer. Le prix d'or pour le coton tendra à ce dénouement.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 25 nov—Des dépêches récentes des îles Turques rapportent que le sel est en bonne demande.

Nouvelles de Washington.

Washington, 25 nov—$100,000 dollars ont été souscrits hier soir ici pour le projet de foire internationale qui doit être tenue ici en 1870.

M. Webster, gendre du secrétaire d'Etat, est l'avocat de l'Espagne dans l'affaire des canonnières. On ne doute pas ici que le secrétaire Fish ne soit hostile à toute mesure que prendrait le gouvernement dans l'intérêt des Cubains.

Washington, 25—Belcher, le nègre assesseur du Revenu pour le 3e district de Georgie, rapporte que le bureau de l'assistant assesseur pour les comtés de Taliaferro et Wilke a été pillé. Un billet, qui a été laissé, donne avis à l'assesseur de se tenir à l'écart.

Le commandant Sorby, du steamer Pawnee, a été condamné, pour des cruautés commises envers des marins, à quatre ans de suspension de service sur la solde de congé.

Le général Terry a envoyé un détachement de troupes pour protéger les officiers du Revenu, dans les comtés de Wilke et Taliaferro, Georgie.

Le général John Tyler, à la suite d'une opération chirurgicale qui l'a retenu plusieurs mois dans sa chambre, est convalescent.

A la Cour Suprême, aujourd'hui, l'affaire de Peter Miller contre Lackey McKendall et autres, pour la saisie et la destruction de coton, a été plaidée.

Les défendeurs ont soutenu qu'ils avaient agi en vertu d'instructions du gouverneur de l'Etat du Mississippi. La cour inférieure a rendu un verdict pour les défendeurs, dont Potter a fait appel. La cour avisera.

Washington, 25 nov—Une dépêche de Washington à la *Tribune* de New York dit: L'amiral Porter a une autre fois dit que qui rendra dangereuse pour l'Espagne toute tentative de représailles dans le cas où les canonnières seraient retenues pour quelque raison que ce soit.

Washington, 25 nov—*El Cronistad*, organe du gouvernement espagnol, commentant sur la détention des canonnières espagnoles dit: "Ce qui nous embarrasse, c'est que le Pizarro est arrivé. S'il était venu avec 4 ou 5 *frégates*, le cas eût été bien différent, car ces gens, les Américains, ne comprennent que ce qu'ils voient et qu'ils touchent. Une considération frivole a empêché l'arrivée de ces navires à New-York." Quelle étonnante méprise, sans compter que ce qu'il est arrivé, dans une telle circonstance, n'aurait pas eu lieu. Il est probable, bien plus, il est presque certain que les canonnières n'auraient pas été saisies. Quant à la question du droit, nous trouverons, en cas, que le monde entier doit connaître la mauvaise foi du Pérou en cette affaire."

Les récentes nouvelles de Cuba, publiées par la *Tribune* disent que les insurgés continuent à prendre l'offensive avec des résultats favorables.

Dans une de leurs affaires la correspondance particulière et militaire des Espagnols a été saisie. Elle est importante et confirme le récit des atrocités pratiquées par les Espagnols à l'occasion des graves pertes qu'ils ont faites. Un ordre significatif du quartier-général de l'armée espagnole non seulement sanctionne mais ordonne directement les barbaries commises sur les Cubains natifs. Ce qui suit a été trouvé dans les documents saisis: Quand de Rhodas a quitté Cienfuegos il y a quelques jours, des hommes en embuscade ont tiré sur le char où il se trouvait et il n'a échappé qu'à grand'peine.

Les étudiants du collége Howard ont préparé pour le Congrès une pétition qui a été signée par eux tous, afin d'obtenir les droits de belligérants pour les Cubains. Plusieurs milliers de signatures ont été ajoutés à New-York.

Le Conseil de Ville de Baltimore a signé hier la pétition.

La correspondance cubaine du *Times* dit que Matamoros, le siége du gouvernement de Cespedes, a été brûlé par ordre du général Quesada.

La correspondance cubaine du *World*, donne les détails suivants sur la capture et l'incendie de la ville de Faguagabon, dans la matinée du 8. Le général Salome Hernandez attaqua la ville, ayant avec lui les bataillons d'insurgés de Tunou, Raymas et Arcana. Après une courte résistance par la garnison, il captura la place, tua tous les soldats Espagnols et les Espagnols mâles résidents qui tombèrent en son pouvoir. Les insurgés alors pillèrent tous les magasins et se retirèrent chargés de butin, après avoir mis le feu à la ville et détruit 47 de ses meilleures maisons. Les résidents Cubains s'en furent avec les insurgés.

Le lieut-gouverneur Morena quitta Remedio avec une grande force pour attaquer Hernandez. Nombre d'escarmouches eurent lieu et les Cubains eurent l'avantage.

Ce qui empire la situation des Espagnols dans le district de Remedios, c'est que les derniers avis annoncent la défaite d'une autre colonne espagnole commandée par le lieut-col. Quelpos Vega, près de Guaracabuila, et la destruction de ce village par les insurgés. A Cincovillas, 6 autres sucreries, y compris les magnifiques domaines de Rosita et de Santa Isabel, situés à quelques milles de Cienfuegos, ont été brûlées par les insurgés, et aussi, 20 champs de cannes.

Le gouvernement espagnol doit envoyer bientôt au ministre Roberts une somme additionnelle de $100,000 en or pour le fonds du service secret. On parait avoir fait quelque opposition dans le conseil de l'administration à l'allocation de tant d'argent; plusieurs membres disent que le ministre avait été assez abondamment pourvu. A cela il a été répliqué que l'argent fourni avait été dépensé, et la grande avaient été les difficultés à surmonter dans les Etats-Unis pour la dépense de cet argent, celle ci paraissent; et les services secrets y sont chers parti fait encore de l'argent pour continuer l'œuvre surtout au moment où le Congrès va se rassembler, congrès auquel les Cubains s'adresseront certainement pour obtenir leur reconnaissance comme belligérants.

Nouvelles Diverses.

Chicago, 25 nov—Les rebelles de la Rivière Rouge ont pris possession des magasins de la Baie de Hudson.

Ottowa, 25—Les commandants des organisations de volontaires offrent leurs services pour la guerre de la Rivière Rouge.

Cleveland, 25—Henry Ward Beecher a été élu président de la Convention du suffrage des femmes, qui s'est réunie ici aujourd'hui.

New-York, 25—Albert D. Richardson, ci-devant correspondant de la *Tribune*, a été tué par l'avocat McFarland, à cause des relations d'intimité qui existaient depuis un an entre la femme de ce dernier et Richardson.

Columbia, 25 nov—Le Sénat aujourd'hui a adopté un rapport qui refuse l'admission de l'Etat, à tout projet de chemin de fer.

Richmond, 25 nov—La Convention républicaine a adopté aujourd'hui une adresse pour le Congrès dans laquelle se dénonce l'élection en Virginie comme le triomphe confédéré obtenu par l'intimidation des électeurs républicains, ayant été, parfaitement, par la population, que la vraie cause de la défaite des Républicains est la fraude [illegible] serment d'épreuve et des clauses sur la franchise électorale [illegible] constitution suivant l'esprit des actes de reconstruction; que la Convention s'établit la [illegible] même, si elle ne ratifie pas le 15e amendement, elle établira de telles conditions d'éducation et de propriété que l'influence du suffrage de couleur en sera détruite et que les votants de couleur ne pourront ni occuper des emplois ni siéger comme jurés.

L'adresse demande au Congrès d'ordonner une nouvelle élection sur la constitution soumise dans son ensemble et d'envoyer une force militaire suffisante pour protéger les républicains dans leurs droits; ou de requérir le serment d'épreuve de la Législature et d'accorder les sièges des membres qui ne pourront les occuper à ceux des opposants qui sont éligibles et qui ont reçu le plus de vote après eux.

Cette adresse a été signée par 6 sur 8 des membres du comité nommé pour la préparer; les deux autres membres ont appuyé un substitut demandant au Congrès l'admission immédiate de l'Etat et en même temps la garantie que chaque citoyen jouira de tous les droits sous la constitution fédérale et la constitution de l'Etat. Le substitut a été rejeté et l'adresse originale adoptée par 123 contre 21.

Une série de résolutions a été adoptée. Ces résolutions endossent l'administration du Président et s'engagent à l'appuyer. Elles demandent au Président de faire les nominations fédérales en Virginie sur la recommandation seulement des membres républicains, élus au Congrès par cet Etat ou du comité central exécutif de l'Etat.

Elles favorisent la réduction de la dette nationale et la reprise des paiements en espèces; condamnent la nomination de conservateurs aux emplois de préférence aux républicains et endossent les membres républicains de la Législature.

La Convention alors procède à l'élection d'un président du comité central d'Etat. Ceux qui avaient présenté le substitut rejeté nomment le général Wickham, et leurs adversaires nomment Charles H. Porter. Les amis du sous-comité, pensant que l'affaire n'était pas loyale, se sont retirés de la Convention.

Les actionnaires du chemin de fer de Chesapeake et Ohio se sont réunis aujourd'hui et ont reçu les rapports pour l'année dernière, rapports qui montrent que les recettes se sont élevées à $661 257, et que les dépenses ont été de $477 581. Des offres ont été faites par des capitalistes anglais de prendre un million des obligations de la Compagnie, mais rien n'a été décidé à ce sujet.

Les membres dissidents sont au nombre de 30, y compris J. H. Platte et S. S. Ayre, membre républicain élu au Congrès; John W. Jenkins, président du comité central républicain, Carr et Haskill, sénateurs d'Etat; J. H. Clément, ex-candidat républicain pour la place de lieut-gouverneur; Morgan et Jackson, de la Législature; O. A. Hine (le père des clauses prescriptives de la constitution), et d'autres. Les membres dissidents ont signé l'adresse du sous-comité et l'enverront au Congrès.

Marchés européens.

Havre, 25 nov., au soir—Coton calme à la clôture. Très ordinaire 131 1/2.

Liverpool, 25 nov., au soir—Coton ferme à la clôture. Uplands 11 1/2, Orléans 11 7/8. Vendu 12,000 balles, dont 3000 pour l'exportation et la spéculation.

Londres, 25 nov., au soir—Les espèces ont diminué de £161,000.

Paris, 25 nov., au soir—Les espèces ont augmenté de 13,000,000 de fr.

Londres, 25, au soir—Consolidés 91. Fonds américains 83 3/4. Les espèces ont diminué de £161,000.

Marchés Américains.

New York, 25, au soir—Coton, ferme à l'ouverture, et en baisse à la clôture. Vendu 3000 balles. Mid. 25.

New York, 25, au soir—Argent calme et facile de 5 à 7. Sterling, plat, 8 3/4 à 8 7/8. Or lourd à la clôture, 124 3/4. Les fonds du gouvernement ont baissé avec l'or, mais étaient fermes à la clôture, 5-20, 114 1/2. Fonds du Sud lourds et en baisse.

New York, 25—5-20, 114 1/2; 10-40, 107 1/4. Louisiane 65 1/2. Levée 60.

Mobile, 25—Coton: demande limitée et faible à la clôture. Mid. 23 1/4 à 23 3/8. Vendu 600 balles. Reçu 1190. Exporté 805.

Savannah, 25 nov—Reçu 2336 balles de coton. Exporté 1410. Pas de marché à cause du jour d'actions de grâce.

Charleston, 25 nov—Coton calme mais ferme Midd 24 Reçu 1462 balles.

Memphis, 25 nov—Coton ferme. Vendu 1250 balles. Bas mid 23 1/4. Reçu 1319. Exporté 28.

Louisville, 25 nov—Coton calme, mid. 23 1/2. Farine de famille 5 25. Maïs 85. Avoine 50. Cochons 10 00. Pork 32. Whiskey 1 02.

Cincinnati, 25 nov—Farine languissante et sans changement. Maïs 85. Coton rest, mid. 23 3/4 à 24. Whiskey fléchissant. Graisse 18 à 18 1/2.

St Louis, 25 nov—Tabac ferme. 1 à 4 25. Sucre de la Louisiane 11 à 13 3/4. Jambons 21. G

Nouvelles des Rivières,

St Louis, 24 nov—Le fleuve baisse.

Pittsburg, 25nov—Rivière stationnaire, avec 3 pieds 6 pouces d'eau dans le chenal.

Louisville, 25 nov—La rivière monte avec 5 pieds d'eau dans le canal.

Memphis, 25 nov—Descendant: le Commonwealth et le Thompson Dean. Montant: l'Atlantic, le Lizzie Gilbert et J. L. McGill.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 25 nov. 6 P. M.—Arrivé, le navire Idaho, en 45 jours d'Anvers, sur lest.

(*Dépêches d'hier soir*).

Madrid, 25 nov—Le ministre des colonies a lu aujourd'hui aux Cortès un projet de constitution pour l'île de Porto Rico. Ce projet interdit la discussion de toute proposition pour la séparation de la colonie, proclame la liberté religieuse, donne le droit de suffrage à tous ceux qui savent lire et écrire, excepté les esclaves, impose certaines restrictions sur l'esclavage, décide que les esclaves n'ont pas de droits et ne peuvent en acquérir que par l'émancipation.

Washington, 25 nov—Une fille de couleur très claire était entrée comme blanche dans une des écoles publiques et la question de son exclusion cause beaucoup d'irritation et forcera les autorités des écoles à statuer sur la question.

Gustavus A Smith a été nommé collecteur du Revenu dans le Nouveau Mexique.

Paris, 25 nov, midi—Bourse calme à l'ouverture. Rentes 71 55.

Havre, 25 nov—Coton calme à l'ouverture et ferme. Très ordinaire 135.

Liverpool, 25 nov, après-midi—Coton sans changement.

New York, 25 nov, midi—Actions du nord-ouest fermes, mais faibles et incertaines sur le reste de la liste. Argent de 6 à 7.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

LES SPASMES CHEZ LES ENFANTS, son fréquemment DUS AUX VERS. Lorsque les enfants sont irascibles et ont des mouvements fiévreux, lorsque surtout ils demandent à grands cris de la nourriture et mangent avec voracité, tout en refusant de manger, sont agités pendant leur sommeil, en grinçant des dents, soyez convaincus qu'ils ont des vers. L'agitation suivie de douleurs à l'abdomen, de l'aine et de la dureté sont généralement les indices de la présence de ces destructeurs. Les familles doivent se rappeler que les retards sont toujours dangereux, et qu'aux premiers symptômes, il faut administrer le vermifuge de B. A. FAHNESTOCK. Ce remède le tout en agissant vigoureusement, ne saurait faire du mal, même à l'enfant le plus délicat. L'acheteur doit examiner lui-même chaque bouteille et s'assurer que son enveloppe porte le nom de FAHNESTOCK, ainsi que les initiales B. A. autrement déserte.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Décédé, ce matin, à 1 heure, à l'Asile française, le sociétaire JOSEPH LANNUSSE, âgé de 40 ans, natif d'Auriébat, France. Ses amis et la Société Française sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu, cette après-midi, à une heure. Le corps est exposé à l'Asile.

Par ordre du Président.

A. BARRIER.

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168.........RUE DU CANAL.........168
(En face du Christ Church)

Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; sur leurs TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLEURONS et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c. Qu'ils offrent au plus BAS PRIX.

Magasin de Tapis,
Au No 17 de la rue de Chartres.

NOUS offrons, A BAS PRIX: TAPIS Wilton, moquette, velours, Bruxelles, Ingrain, Vénitiens, chanvre, etc. TOILES cirées de toutes largeurs, couleurs et qualités. NATTES—Blanches à carreaux, fantaisie, et coco. Stores, couvertures de tables et de pianos, Droguet et dessous de tables en toile. ETOFFES A RIDEAUX: Brocatelle, C. teline, Terrys, Reps, Satin de laine, damas laine, Rideaux dentelle, et dentelle Nottingham, Attaches, glands, guimpes, Gris et crin imitation, Plinthe de toutes couleurs, Couvertures de meubles, toile et coton, Franges, coutil à matelas, Burlaps, Duck émaillé et mousseline, Toiles cirées à tables, baguettes d'escaliers, Corniches, bandes, flèches, agrafes, etc. A. BROUSSEAU & CO.

Banque du Sud.

Nouvelle-Orléans, 25 novembre 1869.

UNE élection de Directeurs de cette Institution, pour servir l'année prochaine, aura lieu à la Maison de Banque le 8 (huit) de décembre prochain, de midi à une heure P. M. THOS. LAYTON, Président.

VACCIN.

LE Dr. DELERY a l'honneur d'informer les familles qu'il vient de recevoir directement de Paris, du vaccin RECUEILLI IMMÉDIATEMENT SUR LE PIS DE LA VACHE.—Vaccin régénéré.—A partir d'aujourd'hui, il vaccinera tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, de 11 heures à 2, à son domicile, 67, rue d'Orléans, entre Bourbon et Dauphine. [illegible]

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Aux Marchands de Lait.

TOUS les marchands de lait de la Nlle-Orléans sont priés de se rendre aujourd'hui, 26 du courant, au MEETING qui aura lieu au RESTAURANT DE PARIS, rue Bienville, entre Chartres et Levée. De la part du comité.

JAMES MUT,
PROPRIÉTAIRE DU "UNITED STATES EXCHANGE,"
Au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras,

ANNONCE à ses amis et à ses clients qu'à partir d'aujourd'hui ils ne payeront rien d'extra pour le lunch servi dans son établissement. Ils y trouveront tous les jours, gratis, le même excellent lunch qui se payait autrefois.

Cuisinière et Blanchisseuse.

ON a besoin tout de suite d'une femme qui fasse la cuisine et blanchisse, pour trois personnes. S'adresser rue des Remparts, No 37, près de la rue de la Douane.

AVIS.

Plants de fleurs, Arbres et Arbustes — Assortiment indigène pour l'ornement des Jardins de toutes classes.

84, rue de Chartres entre Bienville et Conti

M. AMIEUX, jardinier français, a l'honneur d'informer MM. les amateurs de plantes qu'il vient d'arriver, par le dernier packet de France, avec un grand assortiment de plantes de toutes classes. On les vend à des prix réduits.

Lisez, Mesdames, Lisez!
GUÉBLE & NIPPERT,
137.......RUE DU CANAL.......137.

ONT l'honneur de rappeler leur clientèle et au public en général, qu'ils ont toujours en stock le plus beau et le plus complet assortiment de

Gants de peau.

Nos gants à une piastre, fabriqués pour notre maison, sont les meilleurs de la ville, comme l'atteste leur trois années d'expérience et de succès.

350 DOUZAINES GANTS JOUVIN & Cie, 500 " GANTS SYSTEME-JOUVIN

Ces derniers sont estampés au nom de la maison et sont vendus en lieu aux véritables Jouvin, et se détaillent seulement à $1 50 la paire.

Garnitures, Boutons, Velours, etc. Rubans satin et taffetas. Lainages pour dames et enfants. Bijouterie Or et Imitation. Corsets Français! Corsets Cage! — Grand déballage de — Poupées de Paris! Trousseaux de Poupées! Jouets, Voitures, Vélocipèdes etc.

Le tout garanti meilleur marché que n'importe où. Veuillez venir voir et vous en convaincre.

Chez GUÉBLE & NIPPERT, 137 rue du Canal.

CHALES! CACHEMIRES!

Véritables Cachemires de l'Inde —ET— CACHEMIRES FRANÇAIS SUPERFINS.

NOUS appelons l'attention du public sur notre stock de CHALES CACHEMIRES que nous venons de recevoir par le steamer "Bavaria." Cette importation étant la plus grande qui ait jamais été faite dans ce genre d'articles nous pouvons les vendre au-dessous des prix du marché.

D. H. Holmes,
Aux Nos 155 de la rue du Canal et 15 de la rue Bourbon.

Garantie contre la petite vérole.

PHENOL BOBŒUF.
(Prix Monthyon.)

LE plus puissant des préservatifs connus, prévient toutes les maladies contagieuses, à des propriétés curatives certaines, qui sont énumérées dans une notice accompagnant chaque flacon.

Prix du Flacon $1 00

Vente en gros aux pharmaciens et aux médecins, à un prix réduit. C. DUHAMEL, No. 111, rue du Canal.

GROVER & BAKER SONT ENCORE VICTORIEUX!

CINQ premiers prix à la Foire d'Etat de Jackson, Miss. 1r prix pour la meilleure machine à coudre à l'usage des familles. Un prix pour la meilleure machine à coudre pour tous les travaux d'aiguille. Trois prix pour les plus beaux travaux. [illegible]

PLANTES. PLANTES.

Grande exhibition de PLANTES [illegible] [illegible]

Demande de Cuisinière.

ON a besoin immédiatement d'une bonne CUISINIÈRE, blanche ou de couleur. S'adresser rue de Chartres, No 185, près de la rue Anne.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

AVIS.

LE conseil d'administration prévient les sociétaires [illegible] DIMANCHE, prochain 28, à l'Asile de la rue St-Ann, [illegible] Par ordre du conseil. Le secrétaire, BARRIER.

Aux Habitants Sucriers.

Grande Economie de Combustible.

NELSON FOUCHÉ a l'honneur de prévenir Messieurs les Habitants Sucriers qu'il a découvert, [illegible] Espagne No. 18, Troisième District.

—RÉFÉRENCES—

MM. A. W. Walker, MM. L. Millaudon, E. Vallé, Bouvenu, A. Manera, B. Lenaube, M. Valcour Bienvenu.

Fusils, Carabines et Pistolets à très bas prix.

[illegible] S. B. CHURCHILL & BRO. Au Nord de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR.
182......RUE POYDRAS......182
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
Jadis autrefois rue Bourbon, Nouvelle Orléans.

LE MAGASIN JAPONAIS,
91....RUE DU CANAL....91
(Coin Chartres)

On y trouve le plus beau et le plus grand assortiment D'ARTICLES ORIENTAUX, D'ARTICLES DE FANTAISIE JAPONAIS ET CHINOIS, qui aient jamais été importés à la Nouvelle Orléans. Ces articles arrivent directement de Canton, Hong Kong et Yokohama, par l'AGENCE BOYTON, à San-Francisco et New York.

Porcelaine de Canton et de l'Inde, objets en véritable laque, marqueterie de perle, argent et bois précieux; [illegible] Les dames sont invitées à voir l'assortiment.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co,
Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine, d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilla" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et nous prions les acheteurs qui viennent d'aller au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, de fabriques de l'Angleterre et d'Ecosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés. Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

LE Dr. B. A. POPE
FERA

UN COURS GRATUIT DE LECTURES à son bureau, coin Canal et Carondelet, AUX MÉDECINS et AUX ÉLÈVES EN MÉDECINE. Le cours commencera le SAMEDI, 20 novembre, à 8 1/2 heures.

Chapellerie.
60.......RUE DE CHARTRES.......60
COIN BIENVILLE.

J. FIQUET

A reçu de Paris un grand choix de chapeaux, soie, castor, drap, soupleux, etc. Aussi: casquettes et képis, fabriqués sur commande.

REVOL,
Armurier, (Médaille d'or, 1868)
210........ RUE DE CHARTRES........210,

INFORME les amateurs de chasse et le public qu'il a en magasin un joli assortiment de fusils anglais, français et système Lefaucheux, venant d'être directement reçu d'Europe. M. Revol se charge de toute espèce de réparations. Pièces de rechange pour les armuriers de la campagne.

W. W. CARRE & Co,
350.........RUE DELORD.........350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies, Barreaux, etc. Bois pour ouvriers, de table à planches, etc. [illegible]

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main [illegible]

J. A. CELLES,
Architecte et Entrepreneur,

VIENT d'ouvrir son bureau au No 93, Passage de la Bourse, où il s'occupera des plans de constructions, devis, spécifications, prix comptant, et évaluations de bâtisses faites ou à faire. L'attention de MM. les propriétaires et de MM. les entrepreneurs est appelée sur cette annonce. Mr. A. Converse, ingénieur civil distingué, est attaché à ce nouveau bureau, où il s'occupera spécialement des plans de ventes, arpentages, nivellement &c., &c.

Atelier pour la construction, No 221, rue Bourgogne.

$1,000 de Récompense!

CETTE récompense sera donnée (et il ne sera pas fait de question) à quiconque rendra les bijoux et autres valeurs qui ont été volés, vers le 18 du courant, à Mme Hélène Yzyaga, à bord du Richmond, avant l'arrivée de ce bateau à Natchez. AVENDAÑO FRERES.

LE Dr. JULES HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Siebel, à Paris.
OCULISTE.
140 ....RUE DU CANAL.........140
Consultations de 11 à 2 heures.

LE PREMIER SUR LA PLACE,
LE PREMIER POUR L'ETENDUE DE L'ASSORTIMENT,
—ET—
LE PREMIER POUR LA VARIETE DES GENRES!

LEON GODCHAUX,

ANNONCE qu'il est prêt à répondre à toutes les demandes possibles en fait

D'HABILLEMENTS,

Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal, —Et— 213 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Hommes.
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Promenade.
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour tous les Jours.
LINGERIE, LINGE DE PEAU.
ARTICLES DE FANTAISIE.
CHAPEAUX, ETC., ETC.
CHEVIOTS D'ECOSSE—importés—(article tout à fait nouveau).

La manufacture s'occupe, sans relâche, à faire des vêtements de saison.

Habillements d'Habitations,
(Un grand stock)

Je suis convaincu de satisfaire les acheteurs, de quelque genre de vêtements qu'ils aient besoin. Je demande seulement qu'ils viennent examiner mon assortiment et s'assurer de mes facilités dans le commerce d'habillements.

LÉON GODCHAUX.
Nos 81 & 83 de la rue du Canal,
Nos 213 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans,
(Etabli depuis trente ans)
OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés pour la vue, les instruments optiques, de toute espèce, longue-vue, lorgnette, petits et grands télescopes, microscopes et préparations, [illegible] Baromètres de tous genres, thermomètres [illegible]

LE PLUS GRAND STOCK AU SUD,
—DE—
Diamants, Montres, Pendules, Bijouterie et Argenterie fine.
A. B. GRISWOLD & CO.
Successeurs de HYDE & GOODRICH.
Au coin des rues Canal et Royale.
Etabli à la Nouvelle-Orléans depuis 1816.

E. DUMAS,
10..........ST-CHARLES..........10
IMPORTATEUR [illegible] CASIMIRS FRANÇAIS [illegible]

En débarquement du navire Patmos
VINS D'ESPAGNE.

20 Barriques vin de Catalogne, 1re qualité [illegible]

[illegible] J. PLAISENT

Propriétés à louer ou à vendre.

A Louer ou à Vendre.

UNE maison en briques, à deux étages, située rue Bourbon, No 26, entre Hôpital et Quartier, [illegible]

A Vendre,

LE beau MAGASIN en briques, à étage, situé au No 81 de la rue Tchoupitoulas, [illegible] $200 par mois. Pour les détails, le prix et les termes, s'adresser sur les lieux.

A LOUER.

UNE maison basse ayant quatre appartements située rue des Ursulines, entre Remparts et Bourgogne, No 140. S'adresser rue des Ursulines No 168.

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.

S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville.

Changement de Local.
F. JAUFROID.

PRÉVIENT sa clientèle et le public en général qu'il a transporté son magasin de Mercerie et Articles de Fantaisie au

No. 22........Rue de Chartres........No 22
Entre Douane et Canal.
F. JAUFROID.

Bureau de Santé.
VACCINATION GRATUITE.

LES officiers de Santé de cette ville vaccineront gratis toutes les personnes qui se présenteront aux endroits suivants:

Le Dr F. B. ALBERS, Premier District, au No 219 de la rue Tchoupitoulas—tous les jours, de midi à 3 heures de l'après-midi.

Le Dr ALFRED W. PERRY, Deuxième District, à la pharmacie de M. St Cyr Fourcade, au coin des rues Bienville et Derbigny—tous les jours, de midi à 1 heure de l'après-midi. Egalement, au bureau du coroner, au coin des rues St-Pierre et Chartres, de 1 à 2 heures de l'après-midi.

Le Dr J. F. JACKSON, Troisième District, No 99 de la rue Enghien—tous les jours, de 10 heures du matin à midi.

Le Dr HESTER SMITH, Quatrième District, à la pharmacie de M. W. T. Glenier, au coin des rues Washington et St-Charles—tous les jours, de 3 à 4 heures de l'après-midi.

Tous les citoyens sont prévenus que les sections 21 et 22 de l'ordonnance du santé leur fait un devoir, sous peine d'une amende, d'informer le Bureau de Santé de tous les cas de petite vérole ou d'autres maladies contagieuses.

Les médecins peuvent se procurer du vaccin frais en s'adressant au Bureau de Santé.

S. C. RUSSELL, D. M., Secrétaire du Bureau.

AVIS.

Bureau de la Société d'Assistance de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

Au No. 120 de la rue Carondelet.

Nlle-Orléans, 20 Nov. 1869.

LES membres de cette Société sont informés de la mort de JOSEPH O'NEIBERT, membre de cette Société. Ils sont requis de venir payer de suite, $ 25, (assessment No 3) afin de rembourser la somme de $1,740 payée par la Société, à sa veuve.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

Pianos, Musique et Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PAIVRE, SELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord) PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALEN BERG et VAUPEL &c., &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés, et de musique allemande, italienne, d'instruments de musique d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

G. L. FEVRE,
148..........RUE ROYALE..........148
IMPORTATEUR DE

VEAUX VERNIS, cirés, grainés; Maroquins à fantaisie et lustrés; Chevreaux, Doublures, Articles de fantaisie pour Chausseurs et de Dames. Assortiment complet d'Outils de Cordonniers, Tiges de Bottes et Bottines. ELASTIQUE TERRY. [illegible]

FABRIQUE DE CANDI

Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par

NORMAN & REISS,

121 & 123, rue de la Vieille-Levée 121 & 123

Ils y fabriquent constamment Du Candi en gros et petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de Candis nougats, Candis Star, Candi amer, (Horehound) Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Popping Kisses français, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de Roses, Fleurs de toutes genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.

MACARONI.

Fabriqué ourellement et garanti FRAIS, toute espèce de Pâtes, telles que— Vermicelli, Macaroni, Spaghetti, Lasagnetti, Tagliarini.

EPICES.

Canelle moulue, Poivre moulu, Clous de Girofle moulus, Muscade moulue, Gingembre moulu

EXTRAIT DE CAFÉ.

Ils fabriquent constamment le célèbre Extrait de Café, Café pur moulu, Café grillé, Grantis FRAIS.

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du SUN.
Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1869.

AVIS est donné que conformément à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, une élection de douze Directeurs, pour l'année, à partir du premier lundi de janvier prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie, No [illegible] de la rue du Camp, le 6 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. THOS. ANDERSON, Secrétaire.

J. G. BERMEL & Cie.,
121.........RUE DU CANAL.........121,

ONT l'honneur d'annoncer à leurs clients et amis, ainsi qu'au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir un grand magasin, dans lequel se trouveront des ARTICLES IMPORTÉS DIRECTEMENT DE FRANCE.

Et nouvellement reçus, tels que— CHEVEUX, NATTES, BANDEAUX, ARTICLES DE TOILETTE pour messieurs, GANTS JOUVIN, PARFUMERIE, PEIGNES, BROSSES, CHEMISES de toile et de soie, CALEÇONS, CHAUSSETTES, CRAVATES, BRETELLES et CANNES et PARAPLUIES, PIPES en écume de mer.

[illegible]

Divers! Divers!

A vendre par KEEP & CAULFIELD, Rue Poydras.

FARINE—[illegible] barils Farine extra en débarquement. BACON—[illegible] BEURRE—[illegible] SAINDOUX—[illegible]

Viande Bœuf de Choix à Vendre.

NOUS sommes prêts à remplir tous prix des ordres de viande de bœuf de toutes espèces [illegible] F. R. WILSON & SON

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

L. UTER,
No 49........RUE ROYALE........No 49
Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et à termes raisonnables, un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises, de bois de toute sorte, pour moulures et vitrines; des tableaux à l'huile, gravures, lithographies coloriées et noires, chromo lithographies de tous genres, cadres pour portraits et tableaux ovales et carrés, de toutes dimensions et échantillons, fournitures pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel, tapis, nattes, corniches pour rideaux, stores de croisées, flèches de rideaux, cordons pour tableaux et glands de soie, albums photographiques, livres de prière, crucifix, objets en bois sculptés, etc.

Un magnifique meuble de salle à manger, en noyer français, sculpté et d'un travail supérieur, à vendre bon marché.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des cadres et à l'étamage des glaces.

M. Uter vient d'arriver du Nord, où il a choisi les derniers genres des articles mentionnés ci-dessus, et il reçoit ses achats par chaque steamer. Il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.

P. MALOCHEE,
85.........RUE DU CANAL.........85

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique Stock qu'il vient de déballer; et qu'il offre aux plus Bas Prix. On trouvera en tous temps chez lui un assortiment complet de:

Faïences, Porcelaines, Verreries,
—ET—
Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES de CHEMINÉES en PORCELAINE DECORÉE — SERVICES DE TABLE de toutes sortes — SERVICES DE LAVABO de tous prix—SERVICES à THÉ de différents genres — COUTEAUX DE TABLE de la célèbre marque de "RODGERS" — CUILLERES et FOURCHETTES ARGENTÉES—POTS A EAU EN PLAQUÉ—LAMPES de tous les modèles — PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES—BOLS A PUNCH—CAVES à LIQUEURS—VERRE D'EAU—SERVICES DE TOILETTE—&c., &c., &c.

Venez examiner le magasin No 85, rue du Canal, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage tant de luxe que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honoreront de leur visite l'établissement de première classe de

P. Malochée,
No 85, Rue du Canal.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti
(Succursale No 205 de la rue de Chartres.)
Importateurs de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer, Pipes en terre, toute espèce, do imitation, Boîtes à allumettes, do racine de bruyère, Poches à tabac, do caoutchouc, Tuyaux en bois de cerisier, do dites charbon, do en caoutchouc, etc., do bois de rose, do en ambre, etc.

TABACS A FUMER:

Maryland, Aslanes, Rough and Ready, Virginie, Gemart, Game Cock, Perrique, [illegible], Club, Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Power de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose fin ECOSSAIS—Un grand stock de tabacs à chiquer en plug; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé gros, en paquets, en de 10, 20, 40 et 80 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés. J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. HOULOS, 87, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreuses clientèle et le public en général, que, comme par le passé, sa maison est la seule à la Nouvelle Orléans où l'on trouve toutes les formes: TABACS à fumer, TABACS à priser, TABACS à chiquer, TABACS Perique, &c., &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis. Importation directe d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs, Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail.— Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 25 NOVEMBRE—CLASSE 81

65	66	70	1	17	35	50	58	28	23	9	26	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président.
Au- St Charles, encoignure Union, Nouvelle-Orléans.

En témoignage nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 25 novembre 1869.

ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER. Commissaires.

Méfiez-vous des fausses loteries.

Grocerie à Vendre

GROCERIES [illegible] M. MARKS

Teintures à la Vapeur
—ET—
NETTOYAGES EN TOUS GENRES,

E. Eug. GEORGEST,
Coin Remparts et St. Philippe.

Cette maison, si avantageusement connue depuis 8 ans [illegible] Robes en mérinos [illegible] Nettoyages de paletots, pantalons et gilets, vêtements d'enfants, robes, jupes à 1 15 [illegible] Rideaux [illegible]

INSTITUTIONS.

Jefferson Academy
123........RUE CONTI........123
Entre les rues Dauphine et Bourgogne.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

CET établissement, depuis longtemps connu du public [illegible]

Collège de Spring Hill,
(Près de Mobile, Ala.)

CETTE institution, [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON.
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement.

Collége Classique et Commercial,
85........RUE QUARTIER........85
Entre Remparts et Bourgogne.
Directeur,
Edw. C. HAYDEL—CHARLES ETTON.

LES pensionnaires seront [illegible] Cours classique et commercial complet en anglais et en français.

Mlle Octavie Labranche

ANNONCE respectueusement au public qu'elle a ouvert un

PENSIONNAT ET EXTERNAT
DE DEMOISELLES.

Pensionnat de jeunes Demoiselles
DIRIGÉ PAR Mme V. CARNATZ.

Mme KARNATZ a l'honneur [illegible]

HOTELS, RESTAURANTS, CAFÉS

CHANGEMENT DE LOCAL.

Pension Française,
43 Rue Bourbon 43
Mme DENISE

A l'honneur d'annoncer [illegible]

Salon d'Huîtres
—ET—
RESTAURANT
JANZEN,
No 16 [illegible]

Hôtel St-Charles.

CET Hôtel a été peint et [illegible]

Restaurant de Paris,
32 rue Bienville,
OSCAR LEURKY, Propriétaire
PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants.

RESTAURANT COSMOPOLITE,
Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera toujours que ce qu'il y a de mieux et toute espèce de vins de choix. Les soupers, dîners repas de noces etc. [illegible]

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE ST-CHARLES, NO 19,
Nouvelle Orléans,
Entre les rues Commune et Canal.
D. M. STELLA, Propriétaire

BISMARK

CE fameux établissement [illegible] sera de BONNE BIERE, DE JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS ETC.

Concert tous les soirs.

JAMES D AUGUSTIN, JULES MICHEL, EMI BURTHE,

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,
AVOCATS ET NOTAIRES

Au No 11 de la rue Carondelet (Ex-Merchant's Court), Nlle-Orléans, Louisiane.

Ils exercent également leur profession dans toutes les paroisses de l'Etat.

ORANGES!! ORANGES!
500,000 Oranges à livrer [illegible]

A vendre par J. B. VANDERKIN, &c. aux Nos 66, 68 et 70 de la rue du Magasin et au No 91 [illegible]

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et [illegible], Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai pris le parti [illegible]

Avis aux jardiniers et aux planteurs
Graines de jardinage de Landreth

Récolte de 1869

Le soussigné a en magasin un grand assortiment complet de graines de jardinage [illegible] H. HAFNER, No 10 de la rue St Charles, en face du théâtre St Charles.

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—AU No—
34.....de la rue St Charles.....34
Vis-à-vis de l'Hôtel.

On il est prêt à recevoir ses anciennes pratiques [illegible]

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans,
Agents de Navires, Agents de Passagers pour la Ligne de [illegible] et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLETANT en ce moment leurs arrangements [illegible]

HABILLEMENTS D'ENFANTS
ET
ARTICLES DE TOILETTE
POUR HOMMES.
B. T. WALSHE.
110 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLÉANS.

Habillements faits ici
CHARLES LAMM,
192 et 194......rue Poydras......192 et 194

OFFRE, aux plus bas prix du marché des Habillements d'automne et d'hiver pour hommes [illegible] et Valises. Chapeaux et Casquettes des [illegible]